

RETOUR DE BOOMERANG!

Bien que la revue GRIMPER, me paraisse peu en phase avec mon âge canonique, je continue en nostalgique à parcourir ses colonnes, (sauf la rubrique entraînement). J'ai récemment sauté sur le stylo, pour défendre ma bonne falaise aseptisée de Neuville sur Ain, me voici en flagrant "délire" de récidive, pour commenter un peu la réponse de Pierre Duret, et surtout, me mettre à dos tous les écolos de l'hexagone!

Ayant fait l'apologie de l'équipement "industriel", sans états d'âme... Je m'attendais à recevoir, pour ma provocation, force lettres d'injures et autres courriers indignés. Cela aurait pu être signé des frangins Lemenestrel, ou de Laurent Jacob qui, sans être irréprochables, furent assez puristes à l'égard du bidouillage des voies, j'aurais souri ... Mais mon détracteur se nomme Pierre Duret!... J' H.A.L.L.U.C.I.N.E...Ma première réaction de stupeur passée, j'ai cru que mon collègue équipeur virait au "politiquement correct"... Etrange qu'il ne partage pas mes idées, alors que la pratique semblait sensiblement, et c'est un euphémisme, nous rapprocher!

Mille dollars de téléphone plus loin (entre Pierre et moi), afin de calmer les esprits "échauffés", et clore le débat, je crois pouvoir écrire que nous n'avons pas dû nous comprendre... et que seul le mot "aseptisé" séparerait nos points de vue!

Je profite de ce courrier, qui devient une tribune, pour apporter mon soutien à Ji-Bé. Décidément il se bonifie avec l'âge. Avec un parfait réalisme, il analyse objectivement la relation entre le grimpeur et la nature. Il souligne avec justesse que les pratiquants sont tous des passionnés de nature, et pourraient éventuellement avoir des convictions écologiques...Si, (car il y a un "si"), les activistes du mouvement n'étaient pas portés aux excès en tout genre. Entre la niaise sensiblerie pour les "bêbêtes", les interdictions rigoureusement militaires un rien "fachos", la généralisation d'une habitude de "plaideurs", une gestion légaliste de la nature au travers des tribunaux... ils n'enthousiasment pas vraiment, nos protecteurs de la nature!

Je pourrais clore le débat en assénant un argument massue: Dans un pays démocratique, un mouvement qui régulièrement en baisse, ne totalise pas 5% aux élections doit être tenu pour tel! Mais bon, à part pour le plaisir de provoquer et de se faire des ennemis, ce n'est pas très constructif.

Il faut surtout se poser la question de savoir, si les deux ours des Pyrénées, décorés d'une antenne et d'une balise Argos... sont encore des animaux sauvages (★). Notre complaisance à vouloir transformer, pour notre plaisir, la nature en un gigantesque zoo est-elle vraiment justifiable? Je ne réponds pas à la question, mais je souligne la partialité de nos choix protecteurs... Mort aux rats et longues vies aux nounours de notre enfance et douces caresses au vieux rêve d'Icare, derrière notre amour des Zoazos!

Toutes ces idées sont un rien simplistes. Mais protéger la nature demande des sacrifices, et pas uniquement de pieuses idées, bien pensantes et dans l'air du temps. Préserver les espaces nécessaires à la survie de certaines espèces, suppose une volonté nette de stopper l'élan démographique, le refus d'utiliser les dérivés du pétrole, et de la chimie en général... en un mot accepter de régresser, voire de revenir loin en arrière dans notre espérance de vie!

J'aime bien croiser un animal sauvage, au détour d'une balade, découvrir une nature vierge ou presque, mais quelle illusion pourrait me porter à ce rêve, derrière les grillages de la législation? Je préfère encore ma banlieue bétonnée, au concept du Wilderness, aseptisé et fliqué, des parcs américains!

(★): Il s'agit des deux ours d'Europe de l'Est, déportés contre leur gré dans la région, pour donner l'illusion d'un repeuplement naturel... Action fort médiatisée, par une association sans doute désireuse de visiter les Tatras, mais aussi de s'opposer au tunnel du Somport!